

une bonne alimentation.¹ La passion des Sauvages pour les boissons enivrantes, dit M. Pedley, l'assistant-surintendant au Département des Sauvages, dans son dernier rapport, est le grand obstacle qui s'oppose à leur progrès moral.

Il convient, toutefois, de faire remarquer ici que la question de l'hygiène n'est pas négligée par les autorités, et le Bureau d'Éducation du département voit à ce que les livres de lecture en usage dans les écoles des Sauvages soient rédigés de façon à inculquer aux enfants des notions hygiéniques qui, plus tard, sont mises en pratique et améliorent sensiblement leur condition.

Les notes qui précèdent sur les Sauvages du Canada paraîtront peut-être d'un intérêt secondaire aux personnes déjà aux faits des choses du pays; mais étant donné le caractère international de nos congrès, ces renseignements sur le mouvement de la population sauvage, sur la condition économique, morale et intellectuelle de ces peuplades à l'heure actuelle et sur l'action bienfaisante de la religion et du gouvernement à leur égard, peuvent ici trouver leur place et être donnés non sans quelque utilité.

¹ "Les Micmacs, répandus le long de la côte du nord-est, sur l'Atlantique, furent les premiers de tous les Indiens d'Amérique à venir en contact intime avec les blancs. De nos jours, c'est la seule tribu de toute l'Amérique qui ait maintenu le chiffre de sa population. Elle compte autant de membres que lorsque les Européens les virent pour la première fois." (Article de M. James-M. Clarke dans la *Revue canadienne*, publiée à Montréal, livraison de mars 1912.)

[Reprinted from the *Proceedings of the XVIII. International Congress of Americanists.*]
